« Petits » et « grands » musées à l'heure du déconfinement

OCCITANIE

Les établissements reprennent vie avec des programmations modifiées et des expositions d'été décalées. Tour d'horizon en région.

Dossier réalisé par
Jérémy Bernède
et Jean-Marie Gavalda

Le lent et douloureux déconfinement de la culture arrive donc par les musées. Une bonne nouvelle dans un secteur en pleine sinistrose ! Le ministre Franck Riester avait donné la priorité aux « *petits* » musées. Mais les « *grands* » se sont très vite positionnés eux aussi.

Ainsi, ce jeudi de l'Ascension, prélude à un long week-end propice aux sorties, voit à Rodez la réouverture du prestigieux musée Soulages. Plus modeste, le musée de la poterie Argileum ouvre lui aussi ce jeudi à Saint-Jean-de-Fos, tout près des gorges de l'Hérault. Deux destinations possibles à condition de ne pas franchir la ligne rouge des 100 km.

En Occitanie, le musée Hyacinthe Rigaud de Perpignan a ouvert le chemin en ouvrant dès le 12 mai. D'autres ont suivi. Certains préparent encore leur retour, peaufinant leur réouverture avec les mairies, ou dans l'attente du feu vert des préfectures qui supervisent les plans sanitaires de chaque établissement.

Dans tous les musées, le parcours des visiteurs s'effectuera sous contrôle. Les conservateurs ne sont pas trop inquiets. Les affluences risquent d'être modérées. Toutes les grandes expositions d'été, qui démarrent traditionnellement fin mai et courant juin, ont été reportées. Souvent d'un an, comme la rétrospective Fernand Léger au musée Soulages, Nairy Baghramian au carré d'Art de Nîmes, ou *Portraits en majesté* au musée Rigaud de Perpignan. D'autres ont été ajournées comme Miro à Millau et Jean Arp au musée Pab d'Alès.

Impressionnisme

Certaines expositions d'été seront simplement décalées à l'automne. À Montpellier, le musée Fabre présentera en septembre *Le Canada et l'impressionnisme*, exposition itinérante actuellement à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne. À Sète, le musée Paul-Valéry décale également en septembre l'exposition *Paul Valéry et les peintres*. Ce qui permettra de découvrir 4 à 4, une présentation de quatre artistes contemporains inaugurée trois jours avant le confinement. Les expositions lancées en début d'année et prématurément stoppées bénéficieront ainsi d'une « *seconde vie* ». Au musée Réattu d'Arles, *La boîte de Pandore* est prolongée jusqu'au 31 décembre. Les établissements profitent aussi de cette période pour mettre en valeur les collections permanentes.

Le musée de Lodève, qui a choisi depuis l'an dernier d'organiser son exposition-événement à l'automne, sera en mesure de lancer comme prévu, le 26 septembre, *Derniers impressionnistes. Le temps de l'intimité*. De même à Montolieu (Aude), la coopérative-musée Céres Franco présente avec un léger décalage l'exposition initialement prévue : *Les Voleurs de Feu*.